

Études d'histoire religieuse



Josée Marcoux, *Littérature jeunesse au Québec. Médiaspaul (Éditions Paulines 1947-1995)*, Montréal, Médiaspaul, 2000, 239 p.

Kenneth Landry

Volume 68, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006752ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006752ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Landry, K. (2002). Compte rendu de [Josée Marcoux, *Littérature jeunesse au Québec. Médiaspaul (Éditions Paulines 1947-1995)*, Montréal, Médiaspaul, 2000, 239 p.] *Études d'histoire religieuse*, 68, 121–121.
<https://doi.org/10.7202/1006752ar>

Josée Marcoux, *Littérature jeunesse au Québec. Médiaspaul (Éditions Paulines 1947-1995)*, Montréal, Médiaspaul, 2000, 239 p.

Présentée à l'origine comme mémoire de maîtrise à l'Université de Sherbrooke, cette monographie s'inscrit d'emblée dans l'optique des travaux bien connus du Groupe de recherche en histoire de l'édition littéraire au Québec (GRELQ). Une telle étude arrive à point, car elle fait d'une pierre deux coups : elle présente un aperçu de la littérature québécoise de jeunesse depuis une cinquantaine d'années, tout en racontant l'histoire fascinante d'une maison d'édition, fondée et animée par la Société des pères de Saint-Paul, une communauté religieuse romaine, arrivée au Québec après la Deuxième Guerre mondiale. Connue respectivement sous diverses appellations, Apostolat de la presse (1948-1966), Éditions Paulines (1966-1994) et Médiaspaul (depuis 1994), cette entreprise se distingue des autres du même type par son orientation et sa structure intégrée (la plupart des étapes de production sont sous la responsabilité de religieux). Elle a laissé sa marque sur la production jeunesse avec des dizaines de collections, dont celle pour adolescents, « Jeunesse-pop » et son important magazine des jeunes, Vidéo-Press, qui paraît sans interruption de 1971 à 1995.

Josée Marcoux divise son étude en quatre chapitres. Dans le premier, « La Société Saint-Paul ; une communauté religieuse éditrice », elle fait l'histoire de la maison d'édition et des pauliniens ; le deuxième et le troisième présentent l'évolution de la production et les diverses stratégies éditoriales. L'auteur privilégie une approche statistique et bibliographique dans ces sections, qui s'intitulent respectivement « L'Apostolat de la presse : un libraire éditeur à l'accent religieux (1948-1970) » et « Les Éditions Paulines : un éditeur novateur aux accents culturel et littéraire (1971-1995) ». Le dernier chapitre, « Visages multiples et identité paulinienne », propose une synthèse. La Société Saint-Paul, qui n'est pas un libraire éditeur comme les autres, doit son succès, depuis un demi-siècle, à sa capacité de s'insérer dans un milieu et dans une culture et à s'adapter à la conjoncture sociale et éditoriale du Québec, même si cela l'obligeait à mettre en veilleuse son orientation apostolique et religieuse.

Kenneth Landry
Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ)
Université Laval

* * *